

Hinojosa Montalvo José,  
*Los mudéjares. La voz del Islam en la España cristiana,*  
*I. Estudio, II. Documentos*

Centro de Estudios Mudéjares, Instituto de Estudios turolenses, Teruel, 2002 (Serie « Estudios Mudéjares »). 24 x 17 cm, 334 + 598 p.

Il est bien connu que les historiens hispaniques modernes appellent généralement « mudéjares » les musulmans de la péninsule Ibérique qui descendent des musulmans d'al-Andalus et conservent leur religion et d'autres signes distinctifs, dans le cadre d'un statut reconnu, plus ou moins respecté par les autorités des royaumes chrétiens, après les conquêtes successives des xi<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles. Les esclaves d'origine extra-péninsulaire ou les voyageurs étrangers qui se déplacent grâce à des saufs-conduits divers ne sont pas considérés généralement comme « mudéjares », ni comme « maures » ou « sarrazins », pour reprendre la terminologie médiévale.

L'étude scientifique des mudéjares a commencé dans le milieu des historiens des sociétés hispaniques et non dans celui des arabisants, parce que ces études étaient fondées essentiellement sur des documents d'archive d'origine chrétienne et en langues hispaniques (latin, catalan, espagnol...). Pourtant les caractéristiques islamiques et la documentation arabe ou d'origine arabe de ces musulmans de la Péninsule attirent de nos jours de plus en plus de chercheurs arabisants, espagnols ou non, voire arabes. Dès les années 1960, des rencontres et des livres collectifs sur ces minorités islamiques dans les sociétés hispaniques ont tendance à réunir, pluridisciplinairement, les divers spécialistes qui les étudient à partir de leurs sources et de leurs méthodologies respectives (arabisants romanisants, historiens médiévistes et modernistes, islamologues, sociologues de l'islam...). C'est le cas actuellement des principaux centres internationaux qui organisent ou produisent congrès, revues, miscellanées (par ordre alphabétique : Alicante, Madrid-Oviedo, Paris-Montpellier, Teruel, Tunis-Zaghuan...).

C'est ainsi que les études sur les mudéjares se sont énormément multipliées, tout au long du xx<sup>e</sup> siècle, précisément comme *La voix de l'Islam dans l'Espagne chrétienne*, même s'il s'agit d'une voix discrète et affaiblie, avant de devenir la voix des crypto-musulmans ou « morisques » (« nouveaux chrétiens de maures »), après les conversions – forcées ou sous pression – au christianisme, à la fin du xv<sup>e</sup> siècle (Portugal, Grenade) ou pendant le premier quart du xvi<sup>e</sup> siècle (Couronnes de Castille et d'Aragon, Royaume de Navarre). Les mudéjares étaient des éléments étrangers dans des sociétés officiellement chrétiennes (comme d'ailleurs les juifs), et ils continuent à intéresser

aujourd'hui parce qu'ils témoignent, d'une certaine manière, de la tolérance, de l'intégration ou du pluralisme religieux, par rapport aux « nettoyages ethniques » des royaumes péninsulaires catholiques triomphants de la Renaissance et de la Contre-Réforme ou par rapport à des situations contemporaines d'intolérance.

Si les morisques ont déjà fait l'objet d'études ou de synthèses globales qui tenaient de plus en plus compte de la diversité des situations sociales, les mudéjares n'avaient jusqu'ici été étudiés qu'à partir d'une documentation très locale, sectorielle ou régionale. La première synthèse globale est bien celle de José Hinojosa Montalvo, professeur d'Histoire médiévale à l'Université d'Alicante. Elle a été éditée en deux volumes (étude et documents) par le Centro de Estudios Mudéjares de l'Instituto de Estudios Turolenses de Teruel, éditeur aussi de nombreux ouvrages sur l'histoire des mudéjares, sur l'art mudéjar (qui n'est pas toujours un art réalisé par des mudéjares, mais aussi par des chrétiens), sur les morisques ou crypto-musulmans (contraints de se faire baptiser entre 1497 et 1526) et sur la « littérature des mudéjares et des morisques » (textes en arabe et en espagnol, en écriture arabe ou latine). Le C.E.M. publie aussi les *Actas* des Simposios Internacionales de Mudejarismo, qui sont célébrés tous les trois ans depuis 1975, ainsi que la revue *Sharq al-Andalus. Estudios Mudéjares y Moriscos*, avec le Département d'Études Arabes et Islamiques de l'Université d'Alicante, sous la direction du professeur María Jesús Rubiera Mata, directrice aussi de la section « Littérature des Mudéjares et des Morisques » de la Bibliothèque Virtuelle « Miguel de Cervantes Saavedra » : <http://cervantes-virtual.com/general/portal/imm>.

Le livre du Professeur Hinojosa Montalvo est un « manuel introductif », une vaste synthèse historique sur tous les mudéjares de la péninsule Ibérique (Couronnes de Castille et d'Aragon, Royaumes de Grenade et de Navarre, à partir de 1492 et de 1512, respectivement). Les mudéjares sont considérés comme « la voix de l'islam » dans ces sociétés chrétiennes et leur identité est reconnue : loi islamique, traits et situations sociales spécifiques.

Le premier volume présente des études sur les sujets les plus connus de l'historiographie des mudéjares, avec une pleine conscience des déficiences des sources documentaires. Chaque sujet est étudié dans la diversité des royaumes (Aragon, Valence, Catalogne, Baléares, Navarre, Castille et spécialement Andalousie et Murcie) : histoire, géographie et peuplement des mudéjares ; migrations et déplacements ; situation sociale (spécialement statut juridique ; situation face aux diverses juridictions administratives ; délinquance) ; éléments sociaux (richesse et pouvoir ; alimentation ; relations avec les chrétiens et les juifs) ; la « morería » ou quartier des musulmans dans les

villes ; travail et économie ; fiscalité ; ségrégation et discrimination ; problèmes linguistiques. Dans chacun de ces sujets majeurs, le Professeur Hinojosa Montalvo présente les principaux résultats de ses recherches antérieures. Le deuxième volume présente une importante sélection de textes très représentatifs (478), en diverses langues, publiés et inédits. Chaque volume présente enfin une bibliographie sélective.

*Mikel de Epalza  
Université d'Alicante*